

# STARTER

*La newsletter Viltaïs des programmes d'insertion professionnelle des bénéficiaires de la protection internationale*



## L'accès à l'emploi : clé de voûte d'une bonne intégration

Viltaïs est actrice de divers programmes d'accueil de Bénéficiaires de la Protection Internationale (BPI), à la fois par l'accompagnement de sortants de CAO, CADA ou HUDA ; d'insertion socio-professionnelle de jeunes (BOOSTER & INSERTIS) et de réinstallation (SUNRIS & ESQUIS).

Les équipes Viltaïs mettent l'emploi au cœur de leurs accompagnements. L'objectif est de construire avec le bénéficiaire un parcours professionnel favorisant l'insertion sociale. L'emploi est ainsi considéré comme réel tremplin de réussite. Si cette démarche provoque aujourd'hui une grande adhésion des bénéficiaires, c'est parce qu'elle répond à une réelle demande : l'indiscutable envie de travailler.

C'est ce que nous explique **Mohammed Moussa Haroun**, Soudanais de 37 ans, qui a été accompagné par Viltaïs. Il a signé un CDI en octobre dernier à la Scierie de La Rochette à La Chapelle-Laurent dans le Cantal, suite à une formation d'agent polyvalent de scierie à Etang-sur-Arroux, en Saône-et-Loire.

C'est grâce à ses efforts et à l'engagement de plusieurs acteurs que Mohammed a aujourd'hui accès à un emploi et à une situation stable. **Découvrez dans ce numéro les témoignages de Mohammed, Virginie, Anna, Philippe, l'équipe de la Scierie de La Rochette, Dorothée et Serge, qui ont, ensemble, permis cela.**

## VILTAÏS EN BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

### DANS LA NIÈVRE

**13** SUIVIS INSERTIS  
DEPUIS 02/2019

**84** BPI RÉINSTALLÉS  
DEPUIS 04/2018

### EN SAÔNE-ET-LOIRE

**6** SUIVIS BOOSTER  
DEPUIS 08/2019

**82** BPI RÉINSTALLÉS  
DEPUIS 07/2018

## Virginie Millan & Anna Caillot

*Intervenantes sociales Viltaiš, Moulins (03)*

“De l’avoir accompagné à deux, ça nous a permis d’avoir un double regard qui questionne la pertinence des solutions que l’on propose. Surtout sur des situations comme celle-ci, où il faut tout reprendre : de la préfecture au logement, en passant par l’ameublement et l’accompagnement à l’emploi” expliquent Anna et Virginie, qui ont accompagné Mohammed. “Mais on ne l’a pas fait toutes seules, c’est le travail en collaboration avec nos partenaires qui nous a permis d’avoir ce résultat : Mohammed vient de signer un CDI et a posé ses bagages dans un logement autonome.” En effet, depuis octobre 2019, c’est sur son scooter qu’il se rend à la Scierie de La Rochette à La Chapelle-Laurent dans le Cantal.

“C’est un suivi qui a nécessité beaucoup d’énergie et le résultat en vaut la peine. Nous sommes tous très fiers de lui avoir permis d’accéder à une situation stable, c’était notre priorité.”

## Philippe Papet-Lépine

*Formateur bois et scierie au CFPPA de la Nature et de la Forêt, Etang-sur-Arroux (71)*

Philippe Papet-Lépine, formateur et professionnel en exercice, a eu l’occasion de suivre Mohammed lors de sa formation d’agent polyvalent de scierie. “De tout le groupe, Mohammed était peut-être le plus réservé. Rigoureux et appliqué, il a éprouvé le besoin de travailler dans un cadre bien défini.” C’est donc pour cela que Philippe a proposé la candidature de Mohammed à la scierie de La Rochette, qui n’arrivait pas à trouver chaussure à son pied : en 3 ans, ce sont 10 personnes qui se sont succédé sur ce poste.

“Ce qui m’a fait le plus plaisir, c’est quand je suis allé à la scierie il y a peu, et que je l’ai vu tout-sourire. J’ai eu l’occasion de travailler avec lui pendant une journée entière. Il avait l’air plus épanoui, plus confiant. Il a clairement gagné en bien-être en trouvant sa place.”

“Aujourd’hui, il lui reste 200h de français à faire, c’est bien qu’il le fasse maintenant. Il est plus serein, cela lui permettra d’avancer plus vite dans son apprentissage de la langue.”

## Mohammed Moussa Haroun

*Agent de scierie, La Chapelle Laurent (15)*

“J’aime beaucoup la région, les habitants sont sympathiques et accueillants. Mais surtout je m’y sens bien parce que j’y ai un travail. Je pars tous les jours à 7h30 pour aller à la scierie, pour m’occuper de ma machine de découpe du bois. Je suis bien accueilli par les équipes, même si la journée nous parlons beaucoup du travail. Mais pendant la pause déjeuner, on a plus le temps de discuter. C’est bien, ça me permet d’améliorer mon français et de faire des progrès. C’est important d’apprendre la langue rapidement, et même si les procédures sont longues pour travailler en France, cela vaut le coût. Je voudrais remercier les personnes qui m’ont aidées, particulièrement Anna et Virginie qui m’ont beaucoup accompagné, et je serai ravi d’aider à mon tour les bénéficiaires qui en auraient besoin.”



Philippe Papet-Lépine, Mohammed Moussa Haroun  
©Philippe Papet-Lépine

## Fabien Vidal

Contremaître, Scierie de La Rochette  
La Chapelle-Laurent (15)

“On avait besoin de quelqu’un d’autonome et sérieux, qui soit en capacité de gérer sa propre machine, et de tenir la cadence. Après avoir enchaîné avec plusieurs candidats, je suis content de voir que cela se passe bien pour lui à nos côtés. Très bien même. Il a eu la chance d’être très bien entouré, par Viltaiš, par M. Papet-Lépine, par mes équipes, mais aussi par deux habitants du village : Dorothée et Serge. Tout le monde a fait en sorte de l’intégrer pour que ça marche.”

“Sa prochaine phase de progression concerne sa maîtrise du français. Il va deux jours par semaine suivre ses cours, c’est important. Mohammed est encore un peu timide, mais il se fait sa place au fur et à mesure. C’est quelqu’un de très volontaire.”



Serge, Mohammed, Dorothée Schell  
©Dorothee

## Serge & Dorothée Schell

Habitants de La Chapelle-Laurent (15)

“Nous avons une caravane au fond du jardin, que nous avons réaménagée pour l’occasion. C’était important pour nous d’aider Mohammed, de lui proposer cette solution d’hébergement temporaire. Maintenant qu’il a signé son CDI, nous avons pu l’aider à trouver un logement à lui, dans le village.” Dorothée et Serge sont même allés plus loin, en prenant le temps de lui faire découvrir les environs, de l’accompagner au travail de temps à autre. Ils l’ont aussi aidé à trouver un scooter, en lien avec l’entreprise. “Aider ça prend du temps, surtout quand on veut bien faire. Mais c’est normal d’aider : surtout que Mohammed est très agréable, et très reconnaissant.” Aujourd’hui, ils sont contents de voir qu’il a trouvé sa place. “Quand beaucoup ne souhaitent pas s’installer en campagne, Mohammed a eu l’air ravi de le faire, de se créer sa propre zone de confort ici.”

Directrice de la publication :

Juliette Lucot

Rédacteur en chef :

Jean-Philippe Morel

Rédaction :

Lucie Descloux - lucie.descloux@viltaiš.eu

www.viltaiš.fr



BOOSTER 218 est soutenu par la  
Préfecture de Bourgogne-Franche-Comté